Finissons-en avec nos préjugés

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **78 (1949)**

Heft 14

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ment nécessite une adaptation à la manière réceptive de l'intelligence de l'enfant, à son mode d'agréer le savoir.

Là réside la vraie grandeur d'une vocation, la vocation d'instituteur qui n'est point exposé à la routine du métier, routine qui engendre du reste en celui qui en est l'objet une diminution de sa personnalité, un abêtissement à la tâche.

L'instituteur doit reviser constamment son savoir, et encore lutter contre le temps qui, loin de réaliser parfois les promesses qu'on attendait de lui, désagrège plutôt l'acuité intellectuelle. Il faut sans cesse s'adapter au temps, aux élèves. On doit éprouver ce besoin de se renouveler, de s'enrichir, d'enrichir sa personnalité.

Telle est la grandeur d'une mission où tout est vivant, constamment vivant. L'enseignement est vie. Vivant est celui qui le donne, vivant celui qui le reçoit. Rien n'est plus beau que la vie, elle est le contraire du néant.

L'instituteur est l'être qui communique la vie de l'esprit.

H. PLANCHEREL.

Finissons-en avec nos préjugés

C'est le secret de Polichinelle que, avant la guerre, de notables quantités d'étoffes suisses pour dames et messieurs étaient exportées à destination de ports francs étrangers pour nous revenir avec la mention « tissu *anglais* » et grevées, tout naturellement, de l'augmentation de prix que comporte une telle opération.

Pourquoi cela ? Parce que tout Suisse bien mis eût cru déchoir en portant autre chose qu'un « vêtement anglais ». La préférence que l'on accorde à ce qui vient de l'étranger, jointe aux préjugés défavorables qu'on a pour les produits indigènes, a conduit à une surestimation des étoffes de laine étrangères et à une mésestimation des produits suisses. Dès la fin de la guerre, notre pays a de nouveau été envahi de tissus de laine étrangers (pour 67 millions de francs en 1947 !). Or, en toute impartialité, on a pu constater que ces tissus étaient *plus chers* et de *moins bonne qualité* que les étoffes du pays.

Tout dernièrement, lors d'une exposition à Londres, la Suisse a concouru avec douze autres pays. La presse anglaise met les étoffes suisses au *premier rang des produits mondiaux*. Cela démontre qu'il est faux de croire que « tissu anglais » signifie le *nec plus ultra* du genre. A cela vient s'ajouter le fait que la Suisse produit à meilleur marché, grâce à ses installations perfectionnées et à ses ouvriers très qualifiés.

En résumé : il faut en finir avec ces préjugés injustifiés et qui portent atteinte à nos industries ; il faut cesser de courir après les vêtements étrangers, mises à part certaines spécialités. Un tissu de laine suisse est, aujourd'hui plus que jamais, pour le moins aussi bon qu'un produit étranger de même prix.

Semaine suisse.